

Stanisław MEDALA

RECHERCHES SUR LA PROBLÉMATIQUE
DES DOCUMENTS DE QUMRÂN
EN POLOGNE*

La problématique qumrânienne a, dès le début, intéressé les biblistes, les orientalistes et les spécialistes en matière de religion. Tout de même, à part les travaux de J. T. Milik¹ qui appartenait dès le commencement à l'équipe préparant l'édition officielle des textes de Qumrân, seulement quelques études d'auteurs polonais ont été publiées en langues de congrès². Sur ce sujet les publications en langue polonaise constituent un petit pourcentage dans la littérature mondiale; de plus depuis 1965, grâce à Z. J. Kaper a les titres des publications polonaises sont systématiquement enregistrés dans la "Revue de Qumrân", et depuis 1974, les résumés des positions les plus importantes sont aussi mentionnées dans le "Journal for the Study of Judaism" (Leiden). Cependant, en rapport avec la demande de N. Golb visant la révision des recherches connues, dans son hypothèse sur l'origine des manuscrits de la région de la mer Morte, de la bibliothèque du temple de Jérusalem³, il semble aussi qu'il soit utile de prêter attention aux tendances des recherches sur la problématique de Qumrân en Pologne, ainsi qu'aux conceptions originales, qui, étant donné la barrière linguistique, ne sont pas connues suffisamment du public.

*Cet aperçu a été préparé comme "Short Communication" pour le XIII^e Congrès de l'International Organization for the Study of the Old Testament (IOSOT) à Jérusalem en 1986. Son résumé se trouve dans les matériaux réunis "Short Communications Abstracts" de ce Congrès.

1. Tendances des recherches sur la problématique qumrânienne en Pologne

Les publications en langue polonaise⁴ comprennent les informations et comptes rendus, les recensions des oeuvres étrangères les plus importantes, les traductions de quelques livres et articles, les traductions des textes de Qumrân les plus importants, les analyses philologiques, les conceptions synthétiques de la problématique qumrânienne, les études comparatives concernant la relation entre le christianisme et la communauté de Qumrân, les études comparatives entre les textes du Nouveau Testament et les textes de Qumrân, les analyses des métaphores qumrâniennes et enfin les études des aspects sociaux de la communauté de Qumrân.

Tandis qu'en Occident les premières analyses des textes de Qumrân étaient vécues dans un climat de sensation, en Pologne s'y est encore jointe la polémique entre les marxistes et les catholiques sur sujet de la dépendance du christianisme de l'essénisme qui a jusqu'à un certain point précisé la direction des recherches professionnelles⁵. Les publicistes marxistes, faisant habituellement appel au point de vue d'Allegro et de Dupont-Sommer, soulignaient la dépendance directe du christianisme de l'essénisme et les emprunts du Nouveau Testament aux écrits de Qumrân⁶. Les auteurs chrétiens, surtout catholiques, soulignaient cependant le caractère extérieur de l'analogie entre le christianisme et l'essénisme de Qumrân aussi bien que l'originalité du christianisme et des écrits du Nouveau Testament. Cependant, on a, dès le début unanimement admis l'hypothèse que les manuscrits retrouvés au bord de la mer Morte provenaient de la communauté de Qumrân.

En plus des publications de vulgarisation scientifique, dès la fin des années cinquante dans les centres universitaires on a commencé à entreprendre des recherches purement scientifiques qui empruntaient les trois directions suivantes: l'identifica-

tion de la communauté de Qumrân avec les Esséniens, le rapport des écrits de Qumrân aux écrits du Nouveau Testament et l'élaboration monographique des problèmes et notions qumrâniennes.

D'abord, les biblistes étaient très réservés quant à l'identification de la communauté de Qumrân avec les Esséniens. E. Dąbrowski⁷ qui a le premier référé les découvertes et les résultats des analyses des rouleaux du bord de la mer Morte, a identifié la communauté de Qumrân avec les Sadocites. On a en même temps relevé les différences entre les notices des auteurs antiques sur les Esséniens et l'image de la secte résultant des écrits de Qumrân. On a souligné aussi le fait qu'on ignore la période exacte de l'activité des Esséniens dont parlent les témoignages des auteurs anciens, alors que les écrits de Qumrân visent l'embranchement du mouvement assidéen de l'étape précoce de son développement. Cependant l'identité de la communauté de Qumrân avec les Esséniens a été et reste consécutivement relevée par le professeur de l'Université de Varsovie, W. Tyloch qui a publié de nombreuses études quant à la problématique des documents de Qumrân⁸. Il a traduit en polonais les textes les plus importants de la grotte I, les commentaires bibliques de la grotte IV, le midrash eschatologique sur Melkisédeq de la grotte XI et le Rouleau du Temple⁹. Il a pourvu ces traductions des introductions historico-critiques et des commentaires philologiques. Dans ses recherches sur l'identification de la communauté de Qumrân avec les Esséniens, il a prêté une attention particulière aux commentaires des textes bibliques de Qumrân. Ses analyses du Rouleau du Temple démontrent son origine essénienne du temps des Asmonées et sa fonction en tant que Livre des Réflexions (sēper hehāgî/ô) mentionné dans la Règle de la Congrégation (1QSa I,7) et dans le Document de Damas (CDC X,6; XIII,2; XIV,8). Toutes ces analyses confirment ses recherches précédentes. W. Tyloch souligne dans ses recherches le développement de l'Essénisme sous ses deux formes

d'organisation. D'un part l'Essénisme du caractère monastique de Qumrân et d'autre part l'Essénisme du caractère populaire rependu par petits groupes dans toute la Palestine et la Diaspora.

J. Sulowski, dans son étude consacrée à Porphyre le philosophe¹¹, fait preuve de l'appartenance des gens de Qumrân au mouvement essénien. En comparant la notice de Porphyre sur les Esséniens (De abstinencia IV,11-13) avec la Règle de la Communauté, il constate que ces données restent en accord avec le document de Qumrân. La remarque de Porphyre, mentionnant que tout Essénien se voyait obligé de prêter un serment qui l'obligerait à respecter "les livres de la congrégations comme les noms des anges" (cf. Josèphe Flavius, BJ II,8,7), mérite une attention particulière. Ce fait aurait expliqué l'histoire de la conservation des livres esséniens jusqu'à l'époque présente.

Les études comparatives des écrits de Qumrân avec les écrits du Nouveau Testament, menée principalement à l'Université Catholique de Lublin, concernent les problèmes suivants: les lavements à Qumrân et le baptême de Jean-Baptiste¹², l'organisation de l'Eglise primitive et de la communauté de Qumrân¹³, l'éthique qumrânienne et l'éthique de saint Paul¹⁴, la symbolique de l'eau dans les écrits de Qumrân et de S. Jean¹⁵ aussi bien que les métaphores à Qumrân et dans le Nouveau Testament¹⁶. Les résultats de ces recherches sont assez homogènes: ils soulignent le caractère extérieur de l'analogie, mais aussi les grandes différences quant au contenu. Les analyses des métaphores qumrâniennes prouvent tout de même que les écrits de Qumrân constituent le milieu authentique de la langue et de l'arrière plan plusieurs notions du Nouveau Testament.

Les élaborations monographiques des problèmes et des notions qumrâniennes concernent: le texte de l'Ancien Testament à Qumran, le contenu du pešer d'Habacuc, l'anthropologie qumrânienne, le messianisme à Qumran et l'organisation intérieure de

la communauté de Qumrân. C'est MM. J. Szeruda et R. Pytel qui se sont principalement occupés de la recherche sur le texte de l'Ancien Testament de Qumrân. Dans son étude de 1QIs, J. Szeruda¹⁷ a constaté que le rouleau contient plusieurs remarques précieuses quant à l'histoire de la langue hébraïque à l'époque de Mishna. En matière du texte, il représente une certaine recension, ce n'est donc pas une copie fidèle de l'original. Par rapport au texte masorétique, il est plein de déviations et de variantes qui ont pourtant un caractère arbitraire.

J. Pytel a poursuivi une étude des Psaumes de Qumrân, constituant la thèse de doctorat à l'Université des Jagellons de Cracovie¹⁸. Il a procédé à la comparaison du texte masorétique avec le texte de Qumrân, en analysant les textes des psaumes des grottes I à XI, les variantes des psaumes qumrâniens et les citations et allusions aux psaumes canoniques dans 1QH et 1QM. Malheureusement ce n'est qu'un seul fragment de ce travail, concernant l'analyse philologique du Psaume 151, qui a été publié jusqu'à présent¹⁹. Pytel a constaté que la Bible à Qumrân était transmise sous plusieurs formes textuelles. Le texte qumrânien s'est formé à la base de la tradition et a été transféré plus loin en copies. Il constituait sui generis un texte populaire répandu en Palestine et peut-être aussi en Syrie et en Egypte. Ses leçons pénétraient d'abord dans les différentes traductions juives et plus tard chrétiennes.

Dans son analyse du pešer d'Habacuc (1QpHab), S. Stachowicz²⁰ a relevé quelques praeambula de la gnose. L. Stachowicz s'est occupé de l'anthropologie qumrânienne²¹, mais les résultats de ses recherches sont accessibles aussi en langue allemande. Le messianisme qumrânien constitue le sujet des plusieurs publications polonaise²² et des thèses universitaires nonpubliées, mais le plus souvent sous l'aspect comparatif avec le Nouveau Testament.

2. Certaines conceptions originales dans les recherches sur la problématique des textes de Qumrân

Les conceptions élaborées par les savants polonais dans le domaine qumrânien, concernent principalement la direction du développement de la communauté de Qumrân, le développement des notions éthiques et anthropologiques, le développement sémantique de la langue religieuse en comparaison avec l'Ancien Testament et aussi la présence des Esséniens dans le Nouveau Testament.

Les recherches sur l'origine, les débuts et le développement de la communauté de Qumrân ont amené les chercheurs polonais à l'élaboration de deux conceptions différentes. Selon E. Dąbrowski, le mouvement qumrânien revêt le caractère de la crise d'identité des Sadocites. Les écrits de Qumrân témoignent de la décadence au sein des Sadocites et la recherche de la propre identité sous forme d'une secte coupée du développement normal du judaïsme.

Une conception différente dans la genèse et le développement du mouvement qumrânien a été mise au point dans les recherches par W. Tyloch, surtout dans son travail au sujet des "Aspects sociaux de la communauté de Qumrân"²³. En analysant les textes qumrâniens et les textes des auteurs anciens sur les Esséniens, il fait preuve du caractère essénien de la communauté de Qumrân dont les débuts sont liés, selon lui, à la divisions en trois groupes d'une opposition primitivement uniforme à l'égard des Asmonéens. Il démontre ensuite une large portée de mouvement essénien, parle de l'organisation de la communauté de Qumrân et du mouvement essénien en dehors de Qumrân, fait voir les exemples hellénistiques de l'organisation de la communauté qumrânien constituant les thiasos du monde hellénistique surtout en Egypte. Il soumet à l'analyse l'origine sociale des membres de la communauté de Qumrân, les relations économiques, l'attitude envers le travail manuel dans la communauté, l'idéolo-

gie de la pauvreté et la protestation de la communauté de Qumrân contre l'injustice sociale d'alors. Selon la conception de Tyloch, la communauté de Qumrân constituait le centre d'un large mouvement essénien d'origine populaire. Les débuts de la communauté ne connaissent pas le renouement mais une tactique ou une stratégie de la reprise du pouvoir et de l'importance de la classe sacerdotale déclassée. Les espoirs de cette élite sacerdotale ont facilité l'organisation d'une large contestation contre la puissance et l'exploitation de la part de l'élite asmonéenne régnante. L'idéologie de la pauvreté et de la réhabilitation au travail manuel était un des symptômes de la contestation des Esséniens contre l'ordre social actuel. Un autre symptôme de cette contestation, sur le plan religieux, était le refus du culte officiel dans le temple de Jérusalem, afin d'obtenir de nouvelles formes du culte.

Le développement des notions éthiques et anthropologiques à Qumrân a été soumis à l'analyse particulièrement par L. Stachowiak qui, dans le cas de la doctrine des deux Esprits, remarque le progrès sensible de l'anthropologie en comparaison avec l'Ancien Testament. Cependant, dans les recherches de l'étape du développement des notions éthiques à Qumrân par rapport aux autres écrits du judaïsme ancien il fait observer certaines limitations pour ce qui est du traçage de la ligne du développement étant donné le manque de datation précise des écrits particuliers²⁴.

Le développement sémantique de la langue religieuse à Qumrân a été présenté par H. Muszyński dans trois travaux consécutifs concernant l'image et la métaphore du fondement dans l'Ancien Testament, à Qumrân et dans le Nouveau Testament. Deux premiers travaux ont été publiés en allemand²⁵ et le troisième en langue polonaise²⁶. Dans ses recherches Muszyński révalorise les sources sémitiques dans le Corpus Paulinum et démontre que les textes de Qumrân constituent le milieu originaire de la conception métaphorique du fondement (particulièrement

dans 1 Co 3,10-15; Rm 15,20; Ep 3,17; Col 1,23; 2,6-7; P 5,10 et aussi dans 1 Tm 6,19; Rm 2,16; 16,25; 2 Tm 2,8-9,19) et de la pierre d'angle (Mc 12,10; Mt 21,42-44; Lc 20,17-18; Ac 4,11; Ep 2,19-22; Rm 9,32-33; 1 P 2,4-8) dans le Nouveau Testament. Il constate en même temps que le Nouveau Testament exprime ses propres et nouvelles matières à l'aide des mêmes métaphores qu'on retrouve à Qumrân.

En analysant les métaphores qumrâniennes visant la dénomination des Esséniens et les métaphores analogiques dans le Nouveau Testament (surtout dans Jude 8-16 et 2 P 2), inspiré par les recherches de C. Daniel²⁷, E. Szewc²⁸ est arrivé à la conclusion que le Nouveau Testament fait très souvent allusion ou parle directement des Esséniens. Les auteurs du Nouveau Testament ne donnent pourtant pas aux membres de la secte le nom des Esséniens, impliquant le charisme prophétique, car pareillement au Talmud, ils ne partageaient pas les opinions voyant dans le Esséniens les continuateurs des prophètes de l'Ancien Testament. Voilà pourquoi dans le Nouveau Testament les Esséniens sont nommés faux prophètes, faux maîtres ou Hérodiens.

Ce bref aperçu des recherches sur la problématique des écrits de Qumrân en Pologne ne fournit sûrement pas la vision complète des matières contenues dans les publications polonaises, mais il prouve certainement que les recherches poursuivies en Occident ont aussi des répercussions directes en Pologne. En effet les savants polonais manifestent l'ambition d'apporter le contenu original à cette branche intéressante de la science que nous présentent aujourd'hui les textes de Qumrân.

NOTES

¹ La bibliographie de J. T. Milik des années 1945-1970 est fournie par L. W. Stefaniak dans Współczesna biblistyka polska 1945-1970, Warszawa 1972, pp. 452-465

² Cf. par exemple: C. Romaniuk, La crainte de Dieu à Qumrân et dans le Nouveau Testament, "Revue de Qumran" 4 (1963): 29-39; du même, Le thème de la sagesse dans les Documents de Qumrân, RQ 9 (1978): 429-435; L. Stachowiak, Die Antithese Licht-Finsternis: Ein Thema der paulinischen Paränese, "Theologische Quartalschrift" 143 (1963): 385-421; L. Stefaniak, Messianische oder eschatologische Erwartungen in der Qumransekte? [dans:] Neutestamentliche Aufsätze (Festschrift J. Schmid), Regensburg 1962, pp. 494-302; W. Tyloch, Die messianische Erwartung der Qumran-Essener in ihrem geschichtlichen Hintergrund, "Rocznik Orientalistyczny" 29, 1 (1965): 29-37; du même, Les Thiasos et la communauté de Qumrân [dans:] Fourth Congress of the Jewish Studies. Papers, Vol. I, Jerusalem 1967, pp. 225-228; du même, L'importance de "Rouleau du Temple" pour l'identification de la communauté de Qumrân [dans:] Tradition in Contact and Change. Selected Proceedings of the XIVth Congress of the International Association for the History of Religions, ed. P. Slater and D. Wiebe, Waterloo, Ont. 1983, pp. 285-293, 707-709.

³ N. Golb, The Problem of Origin and Identification of the Dead Sea Scrolls, "Proceedings of the American Philosophical Society" 124 (1980): 1-24; du même, Who Hid the Dead Sea Scrolls?, "Biblical Archaeologist" 48 (1985): 68-82.

⁴ La bibliographie de la problématique des textes de Qumrân en Pologne est élaborée par Z. J. Kapera - cf. Selected Polish Subject Bibliography on the Dead Sea Discoveries, "Folia Orientalia" 23 (1985): 269-338. Une bibliographie du sujet se trouve aussi dans: S. Grzybek, ed., Polska bibliografia biblijna za lata 1931-1965, Warszawa 1968, pp. 99-116; Z. J. Kapera, Polska bibliografia rękopisów znad Morza Martwego, "Euhemer" 12, 2 (1968): 129-140.

⁵ L. Stefaniak - Nauczyciel Sprawiedliwości a Chrystus (Le Maître de Justice et Jésus Christ), "Tygodnik Powszechny" 11, 43 (1957): 3 - a commencé la polémique entre les catholiques et les marxistes en réponse à l'article de K. Grzybowski, Qumran a Chrystus, "Życie Literackie" 7, 33 (1957): 4.

⁶ H. Chyliński, le premier, a défendu l'origine essénienne des manuscrits de Qumrân en Pologne dans ces compte rendus.

⁷ Les études les plus significatives de E. Dąbrowski sont: W trzy lata po odkryciu manuskryptów hebrajskich (Trois ans après la découverte des manuscrits hébreux) [dans:] Studia Biblijne, Warszawa 1951, pp. 35-62; Odkrycia nad Morzem Martwym po dziesięciu latach, "Ruch Biblijny i Liturgiczny" 29 (1967): 359-381; résumé: Les textes de Qumrân: Les résultats de recherches de dix ans, pp. 501-502; Odkrycia w Qumran a

Nowy Testament (Les découvertes à Qumrân et le Nouveau Testament), Poznań 1960; Nieoczekiwany spór. Polemika wokół odkryć w Qumran (La dispute inattendue. La polémique sur les découvertes à Qumrân) [dans:] Konfrontacje, Poznań 1970, pp. 319-329.

⁸ Par exemple: Qumran (Chirbet Qumran) [dans:] Podredczna Encyklopedia Biblijna, t. II, Poznań 1961, pp. 383-386; Odkrycia nad Morzem Martwym po dwunastu latach (Les découvertes de la mer Morte après douze ans), "Przegląd Orientalistyczny" 12 (1960): 281-301; Rekopisy nad Morzem Martwym po dwudziestu latach (Les manuscrits de la mer Morte après vingt ans), "Euhemer" 12, 2 (1968): 21-38; Gmina z Qumran. Jej dzieje, organizacja, poglądy (La communauté de Qumrân. Histoire, organisation, opinions), "Przegląd Orientalistyczny" 65 (1981): 15-23; and 66 (1968): 117-132; Główne problemy badań nad rękopisami w Qumran (Les problèmes principaux des recherches sur les manuscrits de Qumrân), "Studia Religioznawcze" 12 (1977): 119-145.

⁹ Rekopisy z Qumrân nad Morzem Martwym (Les manuscrits de Qumrân au bord de la mer Mort), Warszawa 1963; Peszer Nahum z IV groty z Qumran, "Euhemer" 9, 3 (1965): 65-73; Komentarz do Psalmu 37 z Qumran (4QpPs 37), "Euhemer" 11, 1-2 (1967): 117-123; Komentarze (pešārîm) gminy z Qumran, "Euhemer" 12, 1 (1968): 23-35; Zbiór tekstów mesjańskich z IV groty Qumran (4QTestimonia), "Euhemer" 17, 4 (1973): 25-32; Midrasz eschatologiczny Malkicedek (11QMelch), "Euhemer" 24, 3 (1980): 35-45; Zwój Świątynny (Le Rouleau du Temple), "Euhemer" 28, 3 (1983): 3-20; 29, 1-3 (1984): 3-20, 11-28, 9-27.

¹⁰ Cf. W. Tyloch, Zwój Świątynny. Najważniejszy rękopis z Qumran i czas jego powstania (Le Rouleau du Temple. Le manuscrit le plus important de Qumrân et l'époque de sa composition), "Studia Religioznawcze" 19 (1984): 27-38.

¹¹ Porfirusz i jego filozofia religii (Porphyre et sa philosophie de la religion), "Rocznik Teologiczny Chrześcijańskiej Akademii Teologicznej" 7 (1965): 357-404. (La note comparative, pp. 398-404).

¹² J. Jóźwiak, Obmycia w Qumrân i chrzest Jana Chrzciciela (Les lavements à Qumrân et le baptême de Jean-Baptiste), "Ateneum Kapańskie" 68 (1965): 137-151; du même, Święty Jan Chrzciciel a Qumrân (S. Jean-Baptiste et Qumrân), "Ateneum Kapańskie" 77 (1971): 123-135.

¹³ Parmi les chercheurs de ce thème deux noms sont à souligner: E. Dąbrowski, Organizacja Kościoła pierwotnego w świetle dokumentów z Qumrân (L'organisation de l'Eglise primitive à la lumière des documents de Qumrân) [dans:] Dzieje Apostolskie, Poznań 1961, pp. 475-479; F. Gryglewicz, Kolegium dwunastu w Nowym Testamencie i w Qumran (Le collège

de douze dans le Nouveau Testament et à Qumrân) [dans:] Podtchnieniem Ducha Świętego, Poznań 1964, pp. 109-228.

¹⁴ L. Stachowiak, Etyka zrzeczenia z Qumran a etyka św. Pawła (L'éthique de la communauté de Qumrân et l'éthique de Saint Paul) [dans:] Ze współczesnej problematyki biblijnej, Lublin 1961, pp. 115-130.

¹⁵ D. Szojda, Symbolika wody w pismach św. Jana Ewangelisty i w Qumran (Le symbolisme de l'eau dans écrits de S. Jean Evangeliste et de ceux de Qumrân), "Roczniki teologiczno-kanoniczne" 13, 1 (1966): 104-121.

¹⁶ J. Wirszczyto, Eklezjologiczna terminologia dokumentów qumrańskich (La terminologie ecclésiastique dans les documents de Qumrân), "Studia Warمیskie" 1 (1964): 199-214; H. Muzyński, Qumrańska paralela prymatu (1QH 6,25-36) (La parallèle du primat dans les écrits de Qumrân), "Studia Pelplińskie" 4 (1973): 27-47; du même, Interpretacja 1 Tm 3,15 w świetle źródeł qumrańskich i papyrystycznych (L'interprétation de la 1 Tm 3,15 d'après les sources de Qumrân et les Pères de l'Eglise), "Studia Pelplińskie" 6 (1975): 38-62; du même, Zmartwychwstanie Chrystusa niewzruszonym fundamentem Kościoła (La résurrection du Christ, fondement inébranlable de l'Eglise /réinterprétation de la 2 Tm 2,19 d'après les sources de Qumrân/), "Studia Pelplińskie" 7 (1976): 91-123; du même, Prymat Piotra w świetle qumrańskiej paraleli 1QH 6,25-36 (Le primat de Pierre à la lumière de la parallèle qumrânienne 1QH 6,25-36) [dans:] Królestwo Boże w Piśmie Świętym, Lublin 1976, pp. 157-176.

¹⁷ Uwagi gramatyczne i tekstowo-krytyczne do nowoodkrytego rękopisu hebrajskiego Izajasza z Ain Fešha (Les remarques grammaticales et textuelles-critiques pour le manuscrit hébreu d'Isaïe récemment découvert de Ain Fesha), "Rocznik Orientalistyczny" 19 (1954): 144-162.

¹⁸ Psalmy w wersji qumrańskiej i ich znaczenie dla krytyki tekstu masoreckiego (Les Psaumes dans la tradition de Qumrân et leur l'importance pour la critique du texte masorétique), Kraków 1969.

¹⁹ Psalm 151 [11QPs], Sprawozdania z Posiedzeń Komisji Naukowych PAN, Oddział w Krakowie 13, 2 (lipiec-grudzień 1969), Kraków 1970, pp. 479-481.

²⁰ Qumrański peszer do Księgi Habakuka [dans:] Księgi Proroków Mniejszych (Pismo Święte Starego Testamentu 12, 2), Poznań 1965, pp. 127-134.

²¹ Geneza i rozwój dualistycznej antropologii qumrańskiej (La genèse et le développement de l'anthropologie dualiste de Qumrân), Lublin 1967 (la thèse d'agrégation); Traktat teologiczno-moralny o dwóch duchach w Regule Zrzeczenia (Traité

théologique-moral de deux esprits dans la Règle de la Communauté), "Ateneum Kapańskie" 67 (1964): 219-228; Teologiczny temat dwóch duchów w pismach qumrańskich (Le thème théologique de deux esprits dans les écrits qumraniens), "Zeszyty Naukowe KUL" 10, 2 (1967): 37-52; Pouczenia etyczne w literaturze międzytestamentalnej, "Collectanea Theologica" 48, 3 (1976): 43-62. (Résumé en allemand, p. 61s; Die sittlichen Mahnungen in der intertestamentlichen Literatur).

²² On peut citer par exemple: S. Mędala, Tradycja o wieczności Mesjasza a redakcja J 12,34 (La tradition concernant l'éternité du Messie et la rédaction du J 12,34), "Ruch Biblijny i Liturgiczny" 28 (1975): 199-216 (pp. 201-209); J. Łach, Mesjanizm starotestamentalny w świetle dokumentów qumrańskich (Le messianisme vétérotestamentaire à la lumière des documents de Qumrān) [dans:] Człowiek we wspólnocie Kościoła, Warszawa 1979, pp. 339-351; J. Jóźwiak, Poglądy mesjańskie w Qumran i Jana Chrzciciela (La pensée messianique à Qumrān et chez Jean-Baptiste), "Ateneum Kapańskie" 102 (1984): 407-424.

²³ Aspekty społeczne gminy z Qumran, Warszawa 1968.

²⁴ Pour les publications cf. note 21.

²⁵ Fundament-Begriff im Alten Testament. Archäologie und Exegese, Roma 1974; Fundament. Bild und Metapher in den Handschriften aus Qumran. Studie zur Vorgeschichte des ntl. Begriffs THEMELIOS (Analecta Biblica 61), Roma 1975.

²⁶ Chrystus - Fundament i kamień węgielny Kościoła w świetle tekstów qumrańskich (Le Christ - Le fondement et pierre d'angle de l'Eglise à la lumière des textes de Qumrān), Warszawa 1982. A ce travail sont liés quelques articles dans lesquels l'auteur trouve les parallèles qumraniennes avec les textes concrets du Nouveau Testament, c'est-à-dire Mt 16,18; 1 Tm 3,16; et He 6,1-2.

²⁷ Une mentionne paulinienne des Esséniens de Qumrān, "Revue de Qumran" 5 (1966): 553-567; Les "Hérodiens" du Nouveau Testament sont-ils des Esséniens et "ceux qui sont dans les maisons des rois", "Revue de Qumran" 6 (1967): 261-277. "Faux Prophètes": surnom des Esséniens dans le sermon sur la montagne", "Revue de Qumran" 7 (1969): 45-79; A. Negoiță - C. Daniel, L'énigme du levain, NT 9 (1967): 306-314.

²⁸ Kim są ewangeliczni Herodianie?, "Wiadomości Diecezjalne Łódzkie" 50, 7 (1976): 160-169; Esseńczyw w Nowym Testamencie, "Wiadomości Diecezjalne Łódzkie" 51, 3-5 (1977): 60-99; Różnice doktrynalne pomiędzy Jezusem a Esseńczykami, "Wiadomości Diecezjalne Łódzkie" 51, 3-5 (1977): 99-107; "Chwaty" w listach Judy i 2 Piotra (Les "Gloires" dans les épîtres de Jude et deuxième de Pierre), "Collectanea Theologica" 46, 3 (1976): 51-60.

Zdzisław Jan KAPERĄ

SELECTED POLISH SUBJECT BIBLIOGRAPHY OF THE DEAD SEA DISCOVERIES

INTRODUCTION

It will soon be forty years since an unusual discovery by a Taamire boy who was looking for his goat on the cliffs off the Dead Sea, in the Wadi Qumran area. The stone which broke a jar in a small cave where priceless manuscripts had been hidden about 1900 years ago caused an avalanche of publications on what turned out to be the "most sensational discovery of the 20th century". The literature about the Dead Sea manuscripts is now enormous and certainly comprises over fifteen thousand items¹. The discoveries were observed in Poland with great interest from the very beginning². The number of articles in newspapers and weeklies in the late nineteen fifties was truly astonishing³. "The Battle of the scrolls" started in Poland rather late and was mainly connected with a simple transplantation of the views of J.M. Allegro⁴ and A. Dupont-Sommer (in that order) to the Polish soil, where their opinions concerning the so-called "Christianity before Christ"⁵ met with outright rejection primarily by Catholic scholars. It is worth stressing that the first D.D. and L.Th. dissertation were written at that time. Published extracts from these scholarly works and some other original contributions, as well as the first translation of the main Dead Sea Scrolls into Polish at the beginning of sixties, pacified the antagonists⁶. It is